

Sluggina

Jérémie Brasseur

Lily entre en scène, en k-way. L'air épanoui. Frida vient l'accueillir.

LILY. – Salut, la compagnie!

FRIDA. – Lily ! Tu as l'air... mouillée ! Alors ce voyage en Irlande ?

LILY. – Formidable : dix jours de pluie non-stop. Et ici, tout s'est bien passé avec Sluggina ?

FRIDA. – Ben comme tu vois... Tu ne veux pas quelque chose à boire ?

LILY. – Non merci. J'ai tellement hâte de revoir ma Slugguette. Elle ne t'a pas trop dérangé, au moins ?

FRIDA. – Penses-tu !

LILY. – Tant mieux. Bon, je ne vais pas traîner parce que le temps de défaire les valises, tout ça... Je passerai plus tard pour te raconter. Sluggina, c'est maman qui est rentrée de vacances. Où qu'elle est, ma fi-fille ? Dis donc, tu vas la chercher ?

FRIDA. – Tu ne veux pas un verre avant. J'ai du jus de pissenlit !

LILY. – Non, vraiment. Je prends la bête et je me sauve.

FRIDA. – Sluggina ?

LILY. – Ben oui, Sluggina! Evidemment, Sluggina!

FRIDA. – Ta limace ?

LILY. – Oui, Sluggina ma limace. Tu connais beaucoup de gens qui s'appellent Sluggina, toi ?...
Bon sang, qu'est-ce qui te prend ? A quoi tu joues !

FRIDA. – Bon, je vais la chercher.

LILY. – C'est ça.

FRIDA. – J'ai de la menthe à l'eau, si tu préfères.

LILY. – Hein ?

FRIDA. – Tu as dit non pour le jus de pissenlit, mais j'ai autre chose si tu n'aimes pas.

LILY. – Non, non, non. Je t'assure ; rien d'autre que Sluggina.

FRIDA. – Avec ou sans glaçon ?

LILY. – Frida !

FRIDA. – Pardon, je... je suis un peu perturbée. Je vais la chercher.

Sluggina de Jérémie Brasseur

2 femmes - 8 minutes / créé en juin 2015 au café-théâtre du G à Harveng
par Zoé Koller et Sandrine Vansnick

LILY. – Tu ne lui as pas donné trop de bière au moins. Je sais qu'elle adore. Pas plus qu'une autre limace, remarque. Mais bon ! il ne faut pas la pousser au vice.

FRIDA *revient avec un bocal. Enjouement forcé.* – Voilà, voilà, voilà... Sluggina, dis bonjour à maman. C'est maman qui vient rechercher Sluggina. Oh, elle est contente, dis donc. Elle est contente, regardez comme elle agite le bout de sa queue.

LILY. – Mais... ce n'est pas Sluggina!

FRIDA. – Non?

LILY. – Frida, Sluggina a toujours été brune, pas noire.

FRIDA. – Elle a un peu bronzé.

LILY. – Et Sluggina n'a pas de coquille.

FRIDA. – C'est la nouvelle mode.

LILY. – Frida, arrête maintenant! Tu crois que je ne peux pas faire la différence entre une limace et un escargot ? Tu me prends pour une dinde ?

FRIDA. – Je... D'accord, je vais tout te dire. Mais promets-moi de ne pas t'énerver !

LILY. – Comment ça, *pas m'énerver* ? Où est Sluggina ?

FRIDA. – Justement, je vais t'expliquer. Calme-toi ! Tiens, tu devrais prendre un peu de jus de pissenlit.

LILY. – Fous-le-toi au cul, ton pissenlit !

FRIDA. – Comme tu veux, comme tu veux. Eh bien voilà, Lily... J'ai tout fait comme tu me l'avais demandé. Et ça collait bien entre ta limace et moi, je veux dire : il y avait un bon feeling, et tout... Et puis, un matin, je lui trouve l'air maussade, avec le mucus tout terne. Je me dis : bon, elle est un peu déshydratée, je viens de finir de rincer la vaisselle. Je vais la mettre à tremper. Voilà !

LILY. – Voilà ?

FRIDA. – Oui, Seulement, après j'ai fait autre chose, je n'y ai plus pensé et en revenant à la cuisine comme ça, *pouf*, par réflexe, j'ai vidé l'eau de l'évier.

LILY. – *Pouf* ?

FRIDA. – Par réflexe, oui. Et bon, Sluggina, *zou!* ça n'a fait ni une ni deux elle est passée par le siphon.

LILY. – Par le... quoi?

FRIDA. – Oh, Lily. Je suis désolée. Vraiment. Mais tu sais comment c'est, les limaces. Le goût du voyage, l'instinct sauvage, l'appel des longues canalisations inexplorées...

LILY. – Tu es en train de me dire que ma Sluggina est au fond des égouts ?

FRIDA. – Non, non. Pas forcément, elle a pu refaire surface depuis. Trouver un petit marais sympa, un terrain vague bien cosy...

LILY. – Sluggina !

FRIDA. – Ne crie pas, je t'en prie.

LILY. – Tu es un monstre !

Sluggina de Jérémie Brasseur
2 femmes - 8 minutes / créé en juin 2015 au café-théâtre du G à Harveng
par Zoé Koller et Sandrine Vansnick

FRIDA. – Oh, ne dramatises pas. Au fond, tu sais bien qu'elle a toujours eu l'âme aventureuse. Elle te disait avec sa petite bouille de limace : « Je t'en supplie, Lily, rends-moi la liberté. Laisse-moi voler de mes propres ailes... de limace ! »

LILY. – Jamais. Jamais elle n'aurait dit une chose pareille. On s'aimait, elle et moi. Je la posais sur ma joue ; elle me faisait des bisous. Et quand je l'appelais par son nom, elle clignait des tentacules d'un air complice... Et maintenant... maintenant... je ne la reverrai plus jamais !

FRIDA. – Allons, Lily. Ne pleure pas. Toutes ces larmes... pleines de sel ; Sluggy n'aurait pas aimé !

LILY. – Qu'est-ce que je vais faire sans elle ? Qu'est-ce que je vais devenir ? Il n'y a qu'elle qui savait m'écouter.

FRIDA. – Je suis là, moi.

LILY. – Toi ?... Toi ? Va crever dans ton vomi !

On entend une sonnerie.

FRIDA. – Allons, je sais que tes mots dépassent ta pensée !

LILY. – Tu as vu ta gueule, vilain crapaud ?

FRIDA. – Je crois que ton GSM a sonné.

LILY. – Attends deux secondes ! (*Elle ouvre son portable.*) Un message... Qu... ??? Ça alors ! Frida... C'est Sluggina ; Sluggina m'envoie un MMS.

FRIDA. – Quoi ? Montre !

LILY. – Regarde. Sacrée Slug' ! Elle s'est prise en *selfie* devant l'Atomium. A Bruxelles... Elle m'attend à Bruxelles !... Il faut que j'y aille.

FRIDA. – Hein ?

LILY. – Salut, l'affreuse !... Mets le jus de pissenlit au frais au cas où on repasserait.

FRIDA. – Mince, alors ça, c'est une histoire de dingue !